

### Les faits marquants de l'agriculture et de la pêche en octobre 2015



#### Grandes cultures

##### Une hausse des cours en trompe-l'oeil

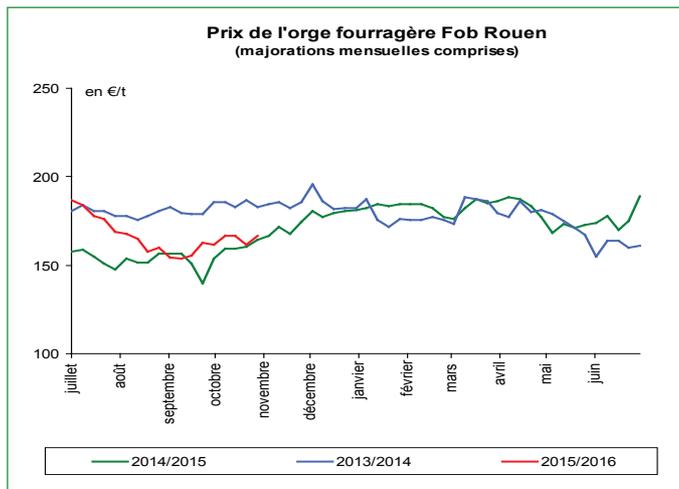
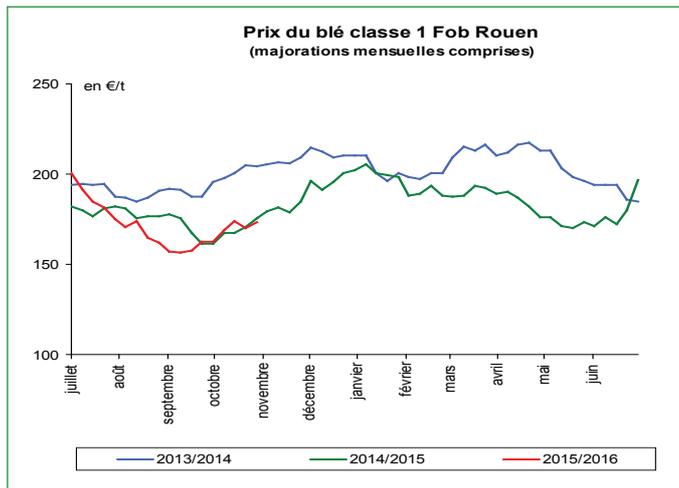
Depuis plusieurs semaines, on a pu constater une nouvelle fois, une tendance à la remontée des cours mais celle-ci reste conjoncturelle... Les prix des céréales sont en augmentation principalement à cause de la météo et des évolutions de parités monétaires.

Météo : conditions météorologiques défavorables (pour beaucoup, les conséquences d'El Niño) dans la région du Centre-Sud du Brésil – pluvieux -, en Inde et en Thaïlande – sécheresse -, en Pologne et Ukraine – sécheresse -. De manière générale, ces conditions font craindre des diminutions de récolte (hémisphère sud) ou de semis (hémisphère nord).

Parités monétaires : faiblesses de l'euro, du rouble et du réal, face au dollar contribuent également à maintenir cette tendance haussière. Le dollar élevé contrarie la compétitivité des exportations américaines. Une nouvelle méthode de calcul pour la taxe à l'exportation russe, une baisse des droits à l'importation sur le blé au Maroc, une augmentation en Inde sont autant de facteurs qui peuvent contribuer à une hausse toute spéculative.

Mais structurellement, la vraie tendance reste, sur le long terme, à la baisse car la production mondiale de blé s'élèverait à 733 MT pour la campagne 2015/16 contre 725 MT en 2014/15. Il s'agit de la 3ème production jamais réalisée. La consommation, sensiblement inférieure à la production, se maintient à 716 MT. Tous ces éléments ne peuvent que conforter cette longue tendance à la baisse, en dépit des sursauts épisodiques dus à la météo et à la parité monétaire.

Au niveau européen, les résultats sont excellents : 40 % des productions allemande et italienne ont une teneur en protéines supérieure à 13 %, 20 % de la production autrichienne est dans la même situation. France, Pologne et Pays-Bas connaissent en ce domaine des résultats plus modestes mais qui restent globalement bons.



Source : cotations FranceAgriMer

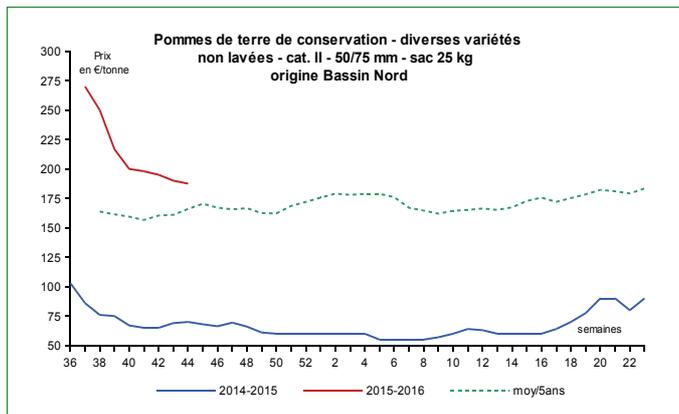
#### Pomme de terre

##### Un commerce limité

Durant le mois d'octobre, sur le marché français de la pomme de terre, les ventes ralentissent. Les cours s'érodent lentement mais de façon continue.

Les industriels achètent très peu de pommes de terre sur le marché libre car leurs besoins sont assez largement couverts par des contrats.

Les exportations sont très faibles notamment celles à destination de l'Italie et des pays de l'Est, où la production française est en concurrence avec l'allemande. Les prix y sont âprement discutés.



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



### Viande bovine

#### Le prix de la vache laitière fléchit

Les industriels exercent une pression sur les cours de la vache laitière de réforme (vache P) dont le prix fléchit au cours du mois d'octobre. Les viandes positionnées plus haut de gamme se défendent mieux ; la demande semble plus portée sur ces produits ; la fermeté des cours des vaches catégorie R en témoigne.

Tendances au mois d'octobre 2015 :

- vaches P : en baisse
- vaches R : stable
- jeunes bovins : légère hausse

Abattages			cumul janv-oct	
	sept 2015	oct 2015	2015	2015/2014
en tonnes				
<b>Gros bovins</b>	<b>6 614</b>	<b>6 231</b>	<b>61 241</b>	<b>+ 3%</b>
<i>dont vaches</i>	2 965	2 948	27 027	+ 8%
<i>génisses</i>	510	527	4 881	+ 4%
<i>taurillons</i>	2 192	1 993	20 939	- 1%
<i>bœufs</i>	775	667	7 255	- 2%
<b>Veaux</b>	<b>82</b>	<b>94</b>	<b>765</b>	<b>+ 26%</b>
<b>Ovins</b>	<b>88</b>	<b>32</b>	<b>4200</b>	<b>- 3%</b>
<b>Porcins</b>	<b>3 375</b>	<b>3 261</b>	<b>32 158</b>	<b>+ 1%</b>
<i>dont porcs charcutiers</i>	3 371	3 259	32 121	+ 1%

Source : Agreste Nord-Pas de Calais - abattages de gros animaux

#### Les chiffres du mois

##### 65 hectares

La SAU moyenne des exploitations régionales se situe à 65 hectares. Elle est en augmentation de 5,5 % entre 2010 et 2013. Cette surface reste supérieure à celle constatée au niveau national de 61 ha.

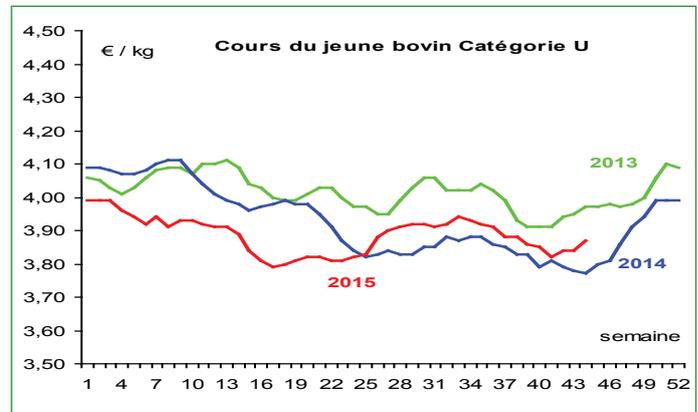
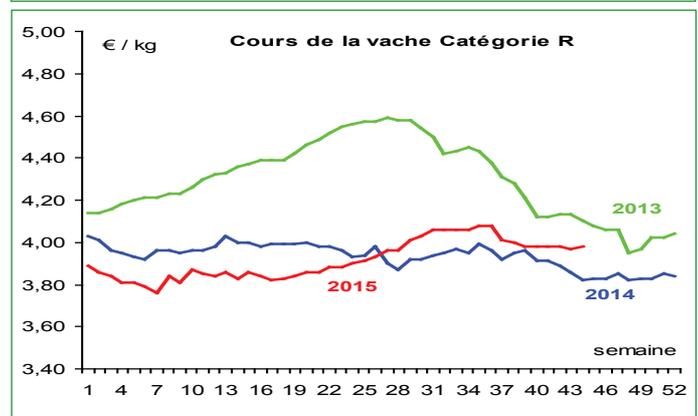
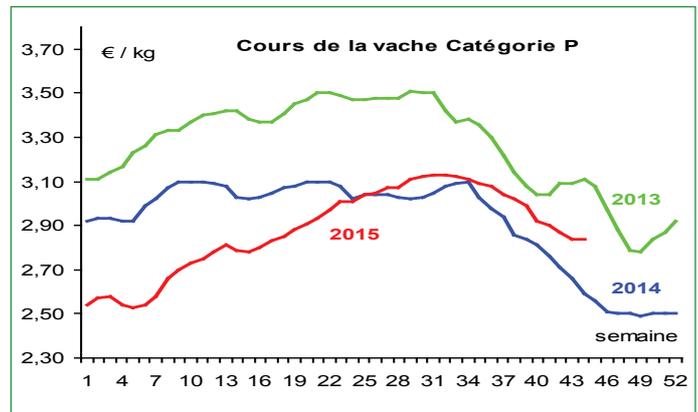
Source : Agreste - Enquête sur la structure des exploitations agricoles en 2013

### Lait

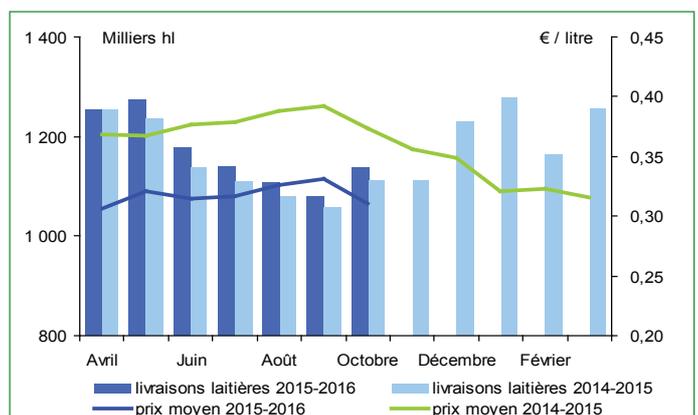
#### Collecte toujours soutenue

Au mois d'octobre, les livraisons de lait à l'industrie par les producteurs du Nord-Pas-de-Calais progresseraient de 2,3 % par rapport à la même période de la campagne précédente. Depuis le début de cette campagne, c'est une constante : la production régionale est toujours supérieure à celle de 2014/2015. Le prix moyen du lait atteint 311 € pour 1000 litres, soit une baisse de 17 % par rapport à octobre 2014.

La collecte laitière européenne est toujours dynamique avec une production plus marquée dans les pays du nord de l'Europe. Cependant, elle ralentit dans certains pays victimes d'une sécheresse estivale, mais aussi du fait de la baisse significative du prix du lait.



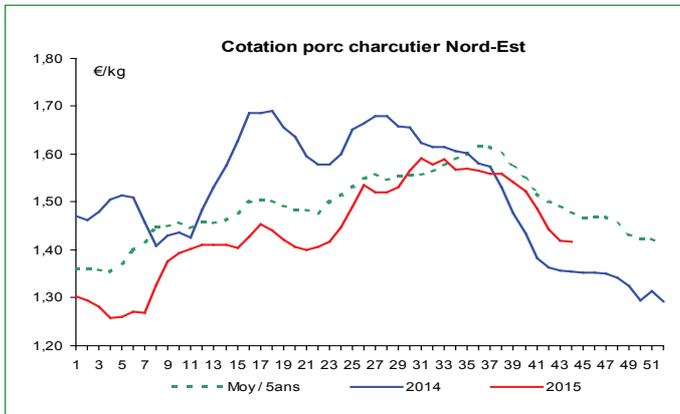
Source : FranceAgriMer- cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



Source : enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer – Extraction du 27/11/2015

## Viande porcine

### La filière porcine dans la tourmente



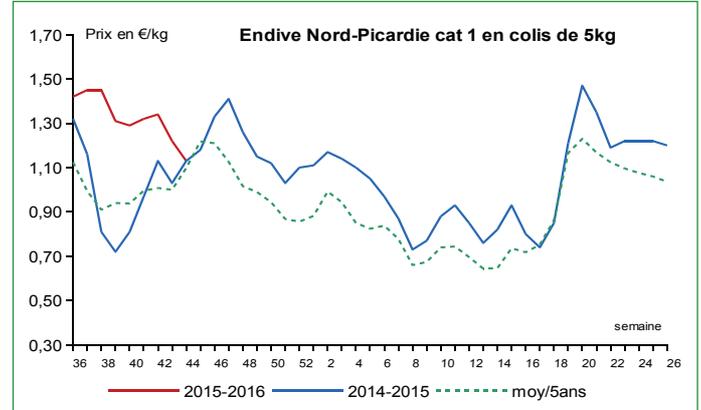
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

La cotation du marché du porc breton (MPB), prix de référence sur le marché français, est suspendue suite au retrait d'acheteurs majeurs sur cette place. Les négociations se poursuivent entre les différents acteurs afin d'établir une nouvelle convention régissant le MPB

Sur le marché du porc charcutier, le prix moyen a encore perdu 10 centimes, soit une baisse de 6,5 % durant le mois d'octobre. Au niveau du commerce, les ventes sont peu dynamiques sur le marché intérieur et la concurrence est forte entre les pays producteurs sur le secteur export. L'importance de l'offre européenne pèse sur les cours.

## Endive

### Une offre en progression



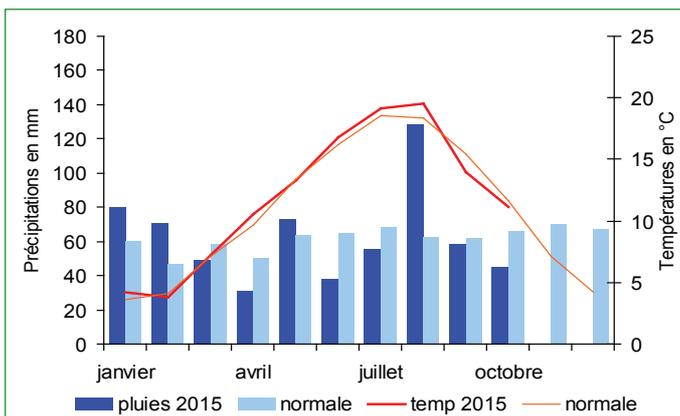
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Avec la montée en puissance de la production, le commerce de l'endive devient un peu plus compliqué. La demande ne permet pas toujours d'absorber l'offre, notamment lors des congés scolaires ou lorsque les températures se radoucissent. En conséquence, les cours s'érodent tout au long du mois d'octobre pour retrouver des niveaux proches de la moyenne quinquennale.

Au niveau technique, le forçage entre dans sa phase de transition entre anciennes et nouvelles racines. Aussi, les rendements sont aléatoires et peuvent varier du simple au double.

## Météorologie

### Octobre relativement sec



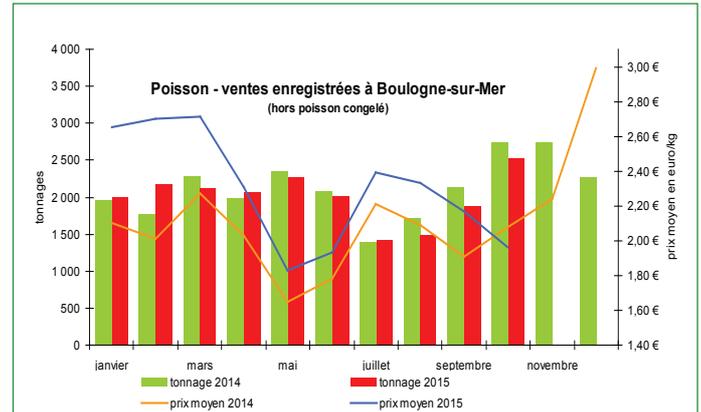
Source : MétéoFrance - station météo de Lesquin (Nord)

Les précipitations du mois d'octobre sont globalement inférieures aux normales saisonnières. Elles sont concentrées sur la première quinzaine du mois. Au niveau des températures, la moyenne mensuelle de 11,1°C s'inscrit légèrement en deça de la normale (11,6°C).

Ces conditions sont favorables aux travaux dans les champs. Elles permettent de terminer les récoltes de pommes de terre et la poursuite de l'arrachage des betteraves. En outre, la repousse de l'herbe, modeste à cette saison, offre aux éleveurs une ressource qui permet d'éviter l'affouragement du bétail.

## Produits de la mer

### Recul des prix des produits de la mer



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

Les apports de ce mois diminuent de 8 % par rapport à ceux d'octobre 2014. Ils sont peu diversifiés et constitués très majoritairement de maquereaux et de rougets-barbets. Les volumes en rougets-barbets ont plus que doublé par rapport à l'an dernier. En revanche, certaines espèces sont moins présentes comme le cabillaud, la sardine, l'encornet et la coquille Saint-Jacques. Le prix moyen, toutes espèces confondues, chute de 6 %. Ce sont les espèces les plus représentées qui accusent la plus forte décade avec une baisse de prix de 41 % pour le maquereau et 40 % pour le rouget-barbet. La demande en première partie de mois s'est focalisée sur les articles à prix attractifs avant de ralentir fortement en fin de mois, et plus particulièrement encore, sur le marché intérieur.

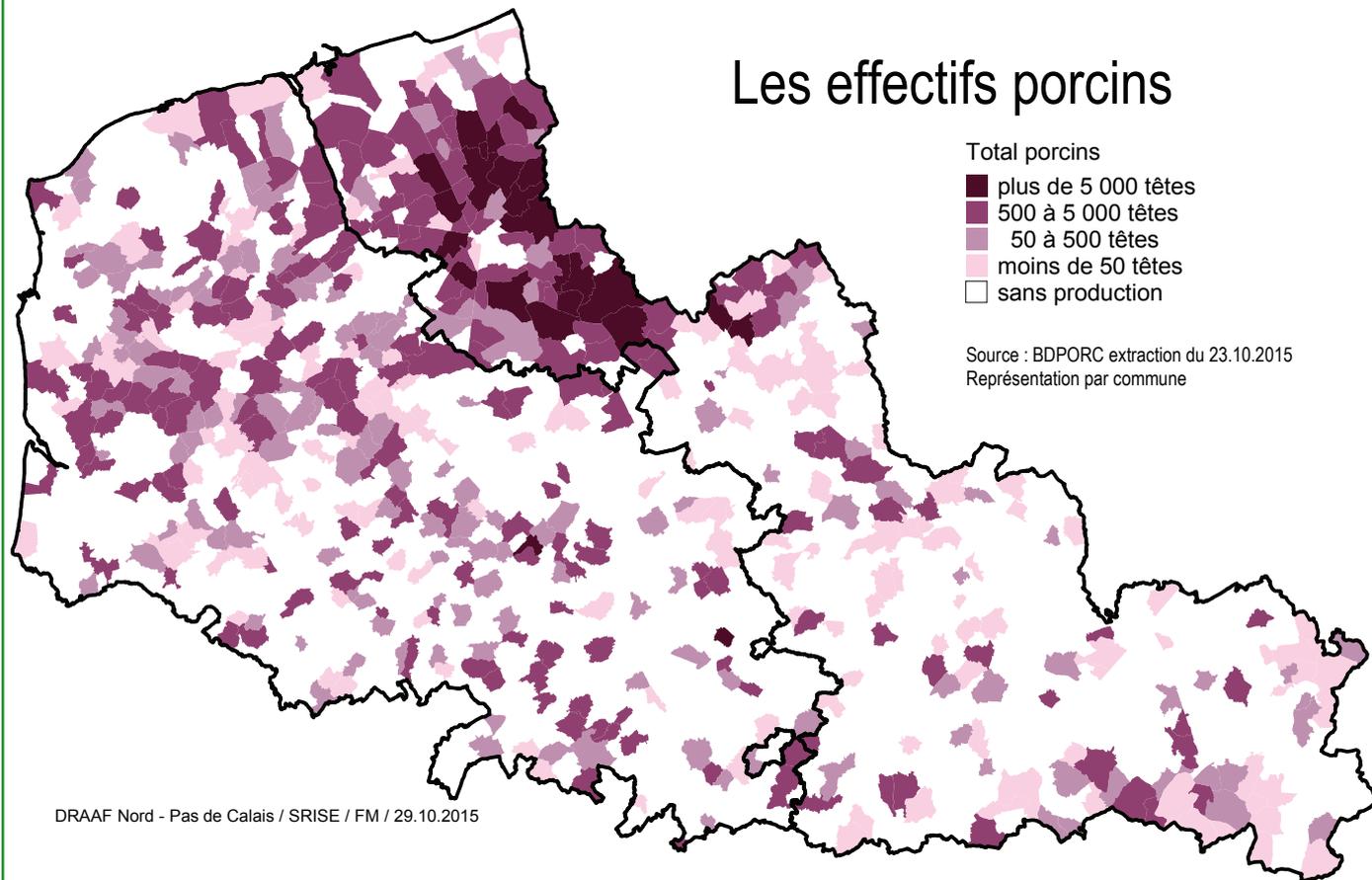
### La carte du mois

### Les effectifs porcins

Total porcins

- plus de 5 000 têtes
- 500 à 5 000 têtes
- 50 à 500 têtes
- moins de 50 têtes
- sans production

Source : BDPORC extraction du 23.10.2015  
Représentation par commune



DRAAF Nord - Pas de Calais / SRISE / FM / 29.10.2015

L'élevage porcin, une spécialité flamande ?

La région Nord-Pas-de-Calais demeure une région d'élevage porcin (3,6 % du cheptel porcin français).

Le porc est majoritairement présent dans le département du Nord avec environ les deux-tiers du cheptel. Les petites régions agricoles de la Flandre Intérieure, de la Flandre Maritime et du Pays de la Lys sont le siège principal des élevages porcins de la région (60 % du total régional). Leur proximité avec la Belgique favorise les liens économiques avec les structures d'abattage ou de production d'aliment du bétail installées de l'autre côté de la frontière.

L'effectif régional est globalement en baisse de 8 % entre 2000 et 2010, mais on observe cependant, une augmentation du cheptel essentiellement dans la Flandre Intérieure et dans la Plaine de la Lys. La tendance de fond est à la concentration de cet élevage sur un territoire restreint et au sein d'exploitations de plus en plus spécialisées.

Les données, cartes, graphiques ou le texte de cette publication peuvent être rediffusés sous réserve de citer la source comme suit : Agreste - DRAAF Nord-Pas-de-Calais

## Agreste : la statistique agricole



Préfecture de la région Nord-Pas-de-Calais

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

Cité Administrative - BP 11118 - 59012 LILLE CEDEX Tél : 03.62.28.41.48 - Fax : 03.62.28.41.02

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Antoine LEBEL
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Rédaction : François LETOUBLON
- Composition : François LETOUBLON

- Impression : SRISE Nord-Pas-de-Calais
- Dépôt légal à parution
- ISSN : 1760 - 6705
- © Agreste 2015

